

Théâtre

Public

Montreuil

Nous ou le paradoxe du hérisson

Un spectacle
de Muriel Imbach

Théâtre
Création 2026

Du 12 au 20 février 2026
Dossier de presse



TPM

Contact presse Agence Plan Bey 01 48 06 52 27 bienvenue@planbey.com

Nous ou le paradoxe du hérisson



Quand on dit le mot « famille », tout le monde pense d’abord à la sienne. Mais si aujourd’hui les modèles sont multiples et tous différents, quel est le point commun pour « faire famille » ? La metteuse en scène Muriel Imbach, déjà passée par le TPM avec *Le Nom des choses* et *À l’envers*, à *l’endroit*, s’emploie à répondre à cette question à travers une proposition ludique à hauteur d’enfant.

Formée à la philosophie, Muriel Imbach nourrit son travail par de nombreux ateliers menés dans le cadre scolaire, ce qui lui permet d’imaginer des spectacles s’adressant aux plus jeunes, ainsi qu’aux adultes qui les accompagnent, à propos des sujets aussi complexes que prégnants qui caractérisent notre époque. Avec cette nouvelle création, elle propose une réflexion joyeuse et inspirante autour de la famille dont elle nous invite à repenser les contours.

Sur scène, six personnages, sortes de poètes du futur, traversent cette exploration philosophique : qu’est-ce que faire famille ? Qu’est-ce qu’une famille élargie, choisie, de cœur ? Comment et avec qui tisser des liens et s’organiser ? Et comment s’y prendre lorsqu’il s’agit d’accueillir une nouvelle personne ? Autant de questions passionnantes qui nous amènent à penser autrement le monde et les relations qui nous unissent.

Du 12 au 20 février 2026
Jeu. 12 à 14h30 (représentation scolaire)
Ven. 13, mar 17, jeu. 19, ven. 20
à 10h et 14h30 (représentations scolaires)
Sam. 14 à 18h
Dim. 15 à 16h
Mer. 18 à 15h
Salle Jean-Pierre Vernant

Durée 1h
Dès 8 ans

Coproduction

Création en janvier 2026 au Théâtre Vidy-Lausanne (Suisse)

Distribution et mentions de production

Mise en scène et direction artistique
Muriel Imbach
Création lumière
Antoine Friderici
Création son
Charlotte Vuissoz
Création scénographie
Neda Loncarevic
Création costumes
Isa Boucharlat
Dramaturgie et collaboration artistique
Adina Secretan et Marie Romanens
Assistanat mise en scène
Alexia Hebrard
Collaboration artistique
Paulin-Aloïse Jaccoud
Régisseuse de tournée
Charlotte-Prune Rychner
Avec
Coline Bardin, Pierre-Isaïe Duc, Linna Ibrahim, Cédric Leproust, Fred Ozier, Selvi Pürro
Production
Émilie Monnet
Communication
Catia Bellini
Administration
Léonore Friedli
Diffusion
Clémence Faravel, Ledou
Crédit photos
Sylvain Chabloz

Production
Compagnie La Bocca della Luna
Coproduction
Théâtre Vidy-Lausanne ; Théâtre Public de Montreuil - CDN ; Théâtre Le Reflet - Vevey ; Théâtre Les Halles - Sierre, Théâtre du Loup - Genève, Scène nationale de Bourg-en-Bresse
Spectacle coproduit par ACT - Art en Coopérative Transfrontalière: Château Rouge - Annemasse, Théâtre Am Stram Aram - Genève, Usine à Gaz - Nyon, Scène nationale de Bourg-en-Bresse, Les Scènes du Jura - Scène nationale

Soutiens
Canton de Vaud, Ville de Lausanne, Pro Helvetia - Fondations suisse pour la culture, Ernst Göhner Stiftung, Loterie romande, Pour-cent culturel Migros, Corodis
La compagnie a été au bénéfice d’une convention de durée déterminée avec l’État de Vaud (24-27) et la Ville de Lausanne (25-28).

Muriel Imbach est artiste complice au Théâtre de Bourg-en-Bresse - Scène nationale de Bourg-en Bresse de janvier à avril 2026.

Avec la collaboration de
Agustin Casalia, Association proPhilo

Créer pour et avec la jeunesse

S’adressant à des enfants à partir de 8 ans, *Nous ou le paradoxe du hérisson* est la 7^{ème} création pour la jeunesse de la compagnie La Bocca della Luna. Créer pour et avec la jeunesse est devenu le moteur de nos pratiques. En effet, depuis que je réalise des projets s’adressant aux plus jeunes (mais toujours avec la volonté de parler aussi aux adultes), j’ai trouvé beaucoup de sens et de liberté dans la création. Les enfants sont toujours prêt-es à questionner leurs évidences et à rebondir sur de nouvelles propositions. Les nombreuses tournées que nous réalisons avec nos précédents spectacles nous prouvent combien la création pour la jeunesse est inspirante, tant pour le public que pour nous en tant qu’artistes.

Nous pensons qu’il est temps de renouveler nos imaginaires d’adultes et ceux qui sont proposés aux plus jeunes, de questionner nos habitudes et nos cadres de pensée afin d’explorer la transformation du monde et se diriger vers une société collectivement plus bienveillante, consciente et équitable. Travailler sur des questions intimes et politiques, sociales et philosophiques - de genre, d’écologie, de transmission, de liens aux autres, sur le sens de la vie, sur la notion de temps ou sur le lien entre le nom des choses et leur réalité - c’est se rendre compte qu’il nous reste encore un long chemin à faire, notamment dans le domaine artistique. Trop peu de récits pour la jeunesse offrent la possibilité de s’inscrire dans d’autres lignées et de découvrir une infinité de modèles. Ces prochaines années, nous souhaitons poursuivre notre exploration pour une révolution joyeuse !

Pour réaliser la création *Nous ou le paradoxe du hérisson*, nous continuons d’approfondir et de creuser la méthodologie singulière de la compagnie La Bocca della Luna :

- Une longue enquête menée en amont couplée avec des rencontres d’expert-es, cette fois-ci avec des sociologues, des philosophes, une spécialiste des constellations familiales, une juriste...
- Des ateliers en classe. Pour *Nous ou le paradoxe du hérisson*, chaque lieu coproducteur accueille une série d’ateliers, soit des rencontres en classe à Montreuil, Genève, Lausanne, Vevey, Sierre et Bourg-en-Bresse
- Des répétitions segmentées en plusieurs résidences de travail et en 4 parties, entre juin 2025 et janvier 2026
- Une dramaturgie qui mêle écriture de plateau et écriture de « table »

Nous ou le paradoxe du hérisson vient s’inscrire dans la suite des spectacles que nous appelons *les enquêtes poétiques*. Ce cycle de spectacles, commencé en 2014 avec *Le Grand Pourquoi*, se construit au contact des enfants, en allant discuter et réfléchir avec elles et eux.

Leurs pensées, leurs idées deviennent la matière première de ce qui constitue la moelle épinière du projet. Puiser dans cette source vive que sont les enfants est à chaque fois d’une richesse inestimable pour nous. Ils-elles possèdent un imaginaire immense. Lors des précédents spectacles, ces rencontres ont été l’endroit d’épiphanies artistiques incroyables et ont donné un tournant décisif aux projets, nous faisant voir les thématiques sous un jour tout nouveau. Les retours enthousiastes des jeunes (et moins jeunes) spectateur·rices à l’issue des représentations (mais aussi les questions et les énervements de certain-es) me poussent à explorer plus avant cette méthode de travail, mêlant médiation, philosophie, recherche, enquête sur le terrain et théâtre.

Ainsi, pour *Nous ou le paradoxe du hérisson*, nous allons procéder de la même façon : brasser la matière des pensées des enfants pour créer une pièce-paysage, fruit à la fois de nos discussions avec elleux, mais aussi des improvisations réalisées suite à ces discussions.



Prémices

Nous ou le paradoxe du hérisson souhaite proposer une réflexion philosophique, joyeuse et inspirante autour de la notion de famille. L'idée de famille est connue de tous·tes : elle est présente partout au quotidien, à commencer par notre nom... de famille. La famille est aussi la première cellule sociale à laquelle nous sommes censé·es appartenir. Mais qu'est-ce qui la délimite ? La définit ? Quels liens tisset-elle ? Est-elle régie par l'État ? Car aujourd'hui on peut se demander, qu'est-ce qu'est réellement une famille : est-ce des liens de sang ? Une proximité particulière entre certaines personnes ? Un foyer réunissant plusieurs personnes ? Des personnes dépendantes les unes des autres ? Des relations de pouvoir ? Dans l'entourage de mes enfants, différentes configurations de familles sont vécues : parents solos, familles recomposées, familles homoparentales (rares encore), grands clans familiaux. Quant à mes enfants, ils-elles ont quatre grands-parents et quatre « beaux-grands-parents », des parents séparés et une mère en couple avec une femme qui est donc leur belle-mère ou co-parente ou encore alloparent. Situation qui d'un point de vue intime nous pousse à déconstruire et inventer tous les jours: la place de chacun·e, les rôles, les prises de décisions, ou tout simplement les meilleures manières de contourner les normes auxquelles nous sommes confronté·es. Dernièrement également, un ami me confiait vouloir officialiser ses liens familiaux avec ses colocataires: par le nom? Par un contrat ? Pour des questions d'héritage ? Un autre ami me disait aussi qu'il aimerait adopter un ami âgé, pour pouvoir s'occuper de lui dans ses dernières années.

Malgré ces nombreuses réalités vécues, les imaginaires, les histoires que nous véhiculons et transmettons, restent bien souvent figées dans des normes anciennes. Combien d'histoires pour enfants racontent tout simplement ces réalités? Combien de films avec des enfants adopté·es? Des pères solos? Combien d'histoires de coparentalité ? Combien d'histoires où des colocataires décident de faire famille et de réinventer le vivre ensemble ? Combien d'histoires qui parlent du point de vue d'une mère sociale ? Au quotidien également, de nombreuses familles doivent par exemple inventer un vocabulaire pour dire ces nouveaux types de liens qui n'ont toujours pas de nom. Les formulaires scolaires et les cases à remplir n'évoluent pas vraiment non plus. Dans ma vie privée, je ne compte plus les situations où le regard des gens m'a rappelé notre non-conformité à l'image habituelle de la famille parfaite. Ainsi, nos imaginaires, en manque de nourriture sur ce sujet, restent encore bien souvent coincés. Avec *Nous ou le paradoxe du hérisson*, j'aimerais inviter le public à repenser collectivement les contours de la famille et des liens qui la constituent. À les flouter peut-être. À y réfléchir en tissant des liens avec les problématiques actuelles et nécessaires telles que la crise climatique, l'accueil et le soin apporté aux personnes migrantes, et nos relations aux autres formes de vivant. Parce que peut-être qu'en ouvrant nos définitions de la famille, en élargissant nos imaginaires et nos fictions, nous pourrions nous décentrer et prendre soin différemment de notre maison (la Terre, bien entendu) et de tous·tes ses habitant·es dans leur intégralité. Alors, aujourd'hui, dans un monde en crise et en transformation constante, où les façons de faire famille, de faire lien au quotidien se réinventent constamment, quels nouveaux récits pourrions-nous partager afin de renouveler nos habitudes de pensée ?

Muriel Imbach,
août 2025

Théâtre

Qu'est-ce qu'une famille ?

Au début de nos projets, il y a toujours la question de la définition : une question fondamentale, philosophique qui nous permet de faire un état des lieux et d'amorcer notre enquête sur une base commune en cartographiant les contours des thématiques que nous traitons. Nous commençons donc par enquêter sur les définitions et les croyances qui entourent le terme « famille ».

« *La famille, c'est les personnes les plus plus plus proches.* »

Extrait d'une parole d'élève recueillie lors d'un atelier philo mené en classe, dans l'émission « C'est quoi la famille? », France Inter

« *C'est l'ensemble des personnes vivant sous le même toit.* »

Petit Robert

« *C'est pas obligé de se ressembler même quand on est de la même famille ! C'est pas obligé non plus d'avoir le même nom, ni la même maison, et pourtant c'est quand même la famille. Mais alors c'est quoi la famille ? Et ça sert à quoi ? Peut-être à nous donner à manger pour être forts, à nous acheter des habits pour pas être tout nus. À nous soigner quand on est malade ? C'est peut-être ça la famille.* »

Extrait d'une parole d'élève recueillie lors d'un atelier philo mené en classe, dans l'émission « C'est quoi la famille ? », France Inter

« *C'est bien plus qu'un groupe d'individus partageant un espace physique et psychologique commun : c'est un système social naturel avec ses propriétés, son propre ensemble de règles, des rôles prescrits pour chacun de ses membres et un système de pouvoir structuré.* »

Wikipédia

« *D'après les représentations contemporaines et occidentalo-centrées, la famille se fond sur un couple composé d'un homme et d'une femme cisgenres, amoureux, monogames et idéalement mariés, qui cohabitent et ont un ou des enfants qui leur sont biologiquement liés.* »

Gabrielle Richard, *Faire famille*

« *Le terme de famille est polysémique. En tant que maillon dans la chaîne de la reproduction capitaliste, son rôle n'a cessé d'évoluer, et sa forme change drastiquement selon la place de ses membres dans la société de classes ... d'autres chercheuses ou critiques de la famille ont mis l'accent sur la famille comme cadre privilégié de la reproduction idéologique et de la socialisation, comme cliché ou fantasme brandi en défense de diverses positions politiques réactionnaires, comme institution produisant avant tout de l'atomisation et de l'isolement, ... comme catégorie juridique, comme métaphore de l'appartenance nationale... .»*

M.E. O'Brien, *Abolir la famille*

Dans nos imaginaires communs, souvent, la famille reste une notion intouchable, uniformisée et figée et prend idéalement une forme : celle de la famille mononucléaire avec un père, une mère et deux enfants, si possible un garçon et une fille et cette famille se suffit à elle-même, s'autocentre. Il suffit de regarder les slogans de la « Manif pour tous » pour se rendre compte que ce cliché reste encore actuel, ou tout simplement d'ouvrir un album jeunesse.

En réalité, dès que l'on étend un peu nos horizons, la définition de la famille prend une toute autre teinte : « *Dès lors qu'on accepte de décentrer notre regard d'une approche normative blanche et biparentale de la famille, une pluralité de configurations familiales alternatives se donnent à voir. Les exemples abondent. Ainsi pour les peuples autochtones d'Amérique du Nord, la famille désigne un réseau de personnes ayant un lien social entre elles et à travers lequel l'identité, les droits, les responsabilités d'une personne sont définies et prennent tout leur sens. Ainsi dans plusieurs nations autochtones, il est convenu de considérer toute personnes plus âgées que soi comme étant un « autre parent ». Ces adultes jouent un rôle significatif dans l'éducation des enfants, en participant à leur vie ou en les réprimandant et ce, qu'ils-elles possèdent ou non un lien biologique ou officiel envers ces derniers. Dans plusieurs cultures, il n'est pas atypique de voir une personne adopter un enfant provenant de la famille élargie ou de la communauté. Ces arrangements peuvent être temporaires ou s'installer dans le temps. Leur objectif est de soulager les parents biologiques, d'élever un enfant dans des conditions optimales à son développement et de consolider un réseau de parenté plus large.* »

Gabrielle Richard,
Faire famille autrement



La famille comme exploration militante : l'accueil, le soin, le lien et les autres

Pour la recherche de notre création, nous souhaitons nous tourner du côté du travail d'une penseuse américaine : l'écoféministe Donna Haraway. Cette dernière, autrice du *Manifeste cyborg* et de *Vivre avec le trouble*, énonce une proposition pour le futur : « *Faites des parents, pas des enfants !* ». Cette proposition, assez radicale, mérite que l'on s'y arrête. Plus que cesser de se reproduire, il nous semble que cette injonction nous invite plutôt à repenser nos liens familiaux : jusqu'où s'étendent-ils ? Qu'est-ce qui relie les membres d'une famille ? Comment pourrions-nous améliorer les liens entre les êtres vivants ? Comment faire face ensemble à ce qui nous arrive ?

« Mais c'est qui « nous » ? »

« Nous nous voyons au loin qui marchons là-haut sur la crête de la colline ! Ehoh ! Nous allons bien ? Nous n'avons pas trop froid ? Venons vers nous ! »

Extraits du *Nom des choses*, spectacle créé en 2024

Une lecture est venue s'ajouter au cours du début de l'enquête documentaire : *Accueillir, venu(e)s d'un ventre ou d'un pays* de Marie-José Mondzain. Dans cet essai, p.13., l'autrice commence ainsi : « *Naître biologiquement ne suffit pas. Encore faut-il être adopté. À cet égard, tout nourrisson est un enfant adopté. C'est une toute autre façon de penser nos liens et d'orienter notre regard. La filiation biologique, et donc l'arrivée d'un nouveau-né dans une famille n'est pas le modèle de l'accueil, mais de façon contre-intuitive. L'un de ses cas particuliers. Il ne faut plus penser l'hospitalité depuis le lien traditionnel et normatif de la transmission et la légitimation biologique mais la fonder sur l'attention radicale à donner à toute arrivée, à tout arrivant-es.* ». Cette réflexion « contre-intuitive » pour reprendre ses mots est venue dessiner très clairement le contour général de *Nous ou le paradoxe du hérisson*. La question de l'accueil me semble aujourd'hui centrale pour fonder cette nouvelle création, avec comme points saillants : l'attention, le soin et l'inventivité.

« Il faut assurément donner leur place décisive aux mutations profondes qui désormais transforment le tissu traditionnel de la transmission dans les nouvelles configurations des occupations territoriales. Les désastres climatiques vont bouleverser l'occupation des lieux et il va falloir composer un nouveau récit de l'occupation des terres et des relations qui vont s'y nouer. Jamais le fait d'inventer n'a été aussi impératif et devrait, au lieu de faire peur, provoquer plutôt une « éruption imaginative », (...). Notre généalogie est sans bord, et la question des frontières relève autant de l'expérience subjective et intersubjective qui bouleversent les habitudes binaires et les conventions naturalistes que l'exstension planétaire des déplacements, des arrivées, des rencontres. »

Extrait d'*Accueillir, venu(e)s d'un ventre ou d'un pays* de Marie-José Mondzain

Ainsi dans *Nous ou le paradoxe du hérisson*, en partant des réalités concrètes de formats familiaux vécus par les enfants, nous construirons un récit qui viendra ouvrir à des questions plus larges, sociétales, indispensables.

Le monde dans lequel nous vivons traverse « une crise de la sensibilité », pour reprendre les mots de Baptiste Morizot, philosophe écologiste. Cette crise nous a coupés de notre capacité d'empathie, nos liens se sont réduits, restreints. Et si en suivant ces autrices, nous ouvrons nos horizons familiaux ? Que nous (ré)inventions ce qu'est l'accueil ? Que nous (ré)apprenions à prendre soin , de celle et ceux que nous considérons comme notre famille, mais aussi de tout-e arrivant-e, voire même peut-être des plantes ?



Premier mindmap de travail

Espaces et scénographie

Sur scène ?

Les espaces des créations de la compagnie La Bocca della Luna s’inspirent toujours d’installations d’art contemporain. Elles constituent des univers « abstrait-concret » permettant aux interprètes de travailler sur différents niveaux de narration : parfois en utilisant le décor comme appui très réaliste de jeu, parfois en s’appuyant sur lui comme un espace imaginaire. Depuis plusieurs années, nous réféchissons également à nos pratiques en terme de consommation de matériaux. Pour le *Nom des choses* par exemple, nous avons décidé de recycler et de réemployer d’anciennes scénographies transformées.

Pour *Nous ou le paradoxe du hérisson*, nous avons décidé de reprendre exactement la même scénographie que celle du *Nom des choses*, en y ajoutant quelques accessoires. *Nous ou le paradoxe du hérisson* se profilerait ainsi comme la suite de ce précédent spectacle. Cela nous paraît intéressant de voir comment un même espace peut faire résonner d’autres problématiques. Le décor du *Nom des choses* (photos ci-dessous) permettrait d’ailleurs de jouer encore avec des objets cachés sous les paillettes de papier de soie. Des objets à découvrir ou à recouvrir. La famille est un lieu « familier », mais également un territoire à explorer où l’on peut considérer l’Autre/ les autres comme des lieux à observer, des lieux où entrer en pèlerinage. Ainsi, quoi de mieux qu’un espace dépouillé, léger, mais propice à la cachette et au jeu ! Cette scénographie laisse de l’espace pour mener concrètement une enquête, une chasse, une recherche.

Nous ou le paradoxe du hérisson pourrait être vu comme la suite du précédent spectacle *Le Nom des choses*. En effet, durant cette dernière création, 5 personnes se retrouvaient à devoir vivre ensemble en cherchant comment dialoguer et se comprendre. La dernière image du spectacle les montrait dans une petite cabane, en groupe. Libre à nous d’imaginer alors leur petite vie de communauté ! Ainsi sur scène nous retrouverons les 5 personnages du *Nom des choses*, sortes de clowns naïf-ves, chercheur-euses de terrain, poètes et inventeur-euses du futur.

Nous proposons de continuer la réflexion là où nous l’avions laissée : au début de la vie collective, avec toutes les questions ouvertes qui en découlent. Comment faire groupe ? Comment communiquer et se comprendre ? Quels liens existent ? Comment fonctionne un système avec plusieurs personnes ? Quelles règles régissent le vivre ensemble ? Quelles relations de pouvoir s’installent ? Et que se passera-t-il lorsqu’une 6^{ème} personne viendra s’ajouter à ce clan ? Serat-elle accueillie ? Prendra-t-elle la place de quelqu’un-e ? Quelles règles d’inclusion ou d’exclusion existeront ? Comment passera-t-elle « le seuil » ? Comme nos précédentes créations, *Nous ou le paradoxe du hérisson* s’empare de thématiques que nous explorons depuis plusieurs années : le sens de la vie, le langage, le genre, le lien aux autres ou encore la crise climatique.

Références qui ont inspiré Muriel Imbach :

- Ouvrages
- *Faire famille autrement*, Gabrielle Richard (éd. Binge Audio)

— *Autant de familles que d'étoiles dans le ciel*, Émilie Chazerand & Clémence Sauvage (éd. La Ville Brûle)

— *Faire famille - Une philosophie des liens*, Sophie Galabru (éd. Allary)

— *Accueillir - Venu(e)s d'un ventre ou d'un pays*, Marie-José Mondzain (éd. Les Liens Qui Libèrent)

— *Abolir la famille - Capitalisme et communisation du soin* M.E. O'Brien (éd. La Tempête)

— *Réinventer la famille*, Revue « La Déferlante », no7 (éd. La Déferlante)

— *C'est quoi, une famille ?*, Revue « Philéas & Autobule »

— *Vivre avec le trouble*, Donna J. Haraway (éd. Des Mondes à Faire)

- Podcasts
- Le podcast *Camille* de Binge Audio

— L'épisode « Faire famille autrement » du podcast *On ne peut plus rien dire* de Judith Duportail

- Autres
- Le groupe « Collectif Familles » sur Instagram

— *Faire FamilleS: ouvrir les perspectives grâce aux modèles familiaux queers*, enregistrement d’une table ronde en présence d’expert-e-s à l’UniGe, printemps 2023

Tournées 25-26

- Création du 28 janvier au 4 février 2026

Théâtre Vidy-Lausanne (Suisse)
- Le 7 février 2026

Théâtre Le Reflet - Vevey (Suisse)

Informations

Théâtre Public de Montreuil
1 théâtre
2 salles de spectacle
1 café
Métro 9
Mairie de Montreuil
Bus - 102, 115, 121, 122, 129, 322
Vélib’ - Mairie de Montreuil

Tarifs
de 8 € à 26 €
Tarif moins de 18 ans : 12 €
Tout le détail des tarifs et abonnements sur le site internet

Contacts presse

Agence Plan Bey
01 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

- Du 12 au 20 février 2026

Théâtre Public de Montreuil - CDN
- Du 4 au 6 mars 2026

Théâtre Les Halles - Sierre (Suisse)

Dates et horaires
Représentations scolaires :
Jeu. 12 février à 14h30
Ven. 13, mar. 17, jeu. 19, et ven. 20 à 10h et 14h30
Représentations tous publics :
Sam. 14 à 18h,
Dim. 15 à 16h,
Mer. 18 à 15h

Réservations
Sur place ou par téléphone
10 place Jean-Jaurès,
Montreuil
01 48 70 48 90
Du mardi au vendredi de 14h à 19h
et les samedis et dimanches dès 14h les jours de représentation.
En ligne sur
theatrepublicmontreuil.com

- Du 11 au 15 mars 2026

Théâtre du Loup - Genève (Suisse)
- Le 21 mars 2026

Théâtre de Bourg-en-Bresse - Scène nationale

Autour du spectacle
Projection
Cinéma Le Méliès
Mercredi 11 février 2026 à 16h
Projection de *Marcel le coquillage (avec ses chaussures)* de Dean Fleischer-Camp

Causerie
Dimanche 15 février 2026
À l’issue de la représentation, rencontrez l’équipe artistique pour échanger.

Tout-Petit Mercredi
Mercredi 18 février 2026
À l’issue de la représentation, partagez un goûter dans le hall avec vos enfants.

Représentation Relax
Mercredi 18 février 2026
Grâce à un dispositif d’accueil inclusif, la venue au TPM de personnes en situation de handicap est facilitée.

TPM Théâtre Public Montreuil


PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
*Liberté
Égalité
Fraternité*


Montreuil.fr

SEINE-SAINT-DENIS
LE DÉPARTEMENT

theatrepublicmontreuil.com